

Etude d'Essex

- 1 : Analyse Statistique du Dr Grahame Blackwell -

- 2 : Témoignage d'une participante.

- 3 : Commentaires de Next-up.

01 08 2007

1 - Cette analyse est compilée avec comme référence au rapport : « Est-ce que l'exposition de court terme aux signaux de stations de base de téléphonie mobile augmentent les symptômes chez les individus qui rapportent une sensibilité aux champs électromagnétiques ? Une étude de provocation à double aveugle au hasard », telle que publiée en titre par l'Equipe de recherche (Psychologues) de l'Université d'Essex dans 'Environmental Health Perspectives'.

- Téléchargement gratuit du rapport de l'étude d'Essex [ici](#) (en anglais) -

Résumé :

- Il y a des milliers de gens au R.U qui sont inhabituellement sensibles au rayonnement électromagnétique non-ionisant. Leur condition est universellement reconnue par la profession médicale et par le public. Ces personnes sont habituellement des gens à peau pâle et à cheveux roux, le rayonnement auquel elles sont sensibles est la lumière du soleil ordinaire. Forcer ces gens à passer leur vie dans la lumière du soleil vive ou leur demander de prouver leur condition en les exposant de façon répétitive jusqu'à qu'ils soient rendus malades serait considéré barbare à juste titre.

- Il y a un autre groupe de gens qui pensent être sensibles aux rayonnements électromagnétiques non-ionisants – une conviction supportée par des réponses officielles dans certains autres pays. Ces personnes sont appelées 'Electro Hyper Sensibles' (EHS). Ce rayonnement est invisible – c'est les fréquences utilisées par les téléphones mobiles, les antennes relais des téléphones mobiles et le Wifi. Contrairement à la lumière du soleil, nous n'avons pas eu des millions d'années d'évolution pour nous y adapter ; contrairement à la lumière du soleil, il n'y a pas d'endroit où vous pouvez vous cacher. Contrairement à ceux qui sont sensibles à la lumière du soleil, les Hyper Electro Sensibles sont tenus de prouver leur sensibilité en se portant volontaire pour s'exposer au rayonnement jusqu'à ce qu'ils soient malades – et ils ne sont pas encore crus.

- Cinquante-six volontaires ont commencé les essais de l'étude l'université d'Essex. Douze eurent la quitter sans complètement terminer. Le Essex Heath Report (EHP) dit : « raison première : mauvaise santé » ; les sujets interrogés ont dit qu'ils ont ressenti de telles réactions graves (incluant dans un cas des hémorragies internes) qu'ils ne pouvaient pas continuer. Les expériences de ces douze ne furent pas incluses dans l'analyse officielle – ceci signifie que le groupe le plus significatif 20 % de l'échantillon des EHS a été omis de l'analyse, 'une coupe de la tête', qui réduit dramatiquement toute chance de trouver un effet. [Ce qui est intéressant, c'est que le rapport dit que tout les douze abandonnèrent après la première session, mais j'ai été informé qu'au moins un de ceux-ci a la preuve en document d'avoir complété les deux sessions.]

L'étude d'Essex utilisa des rayonnements simulés de GSM et d'UMTS. Une voix authentique de trafic de transmission GSM inclut une 'plage vide de 120 millisecondes', donnant effectivement un signal pulsé à 8.33 Hz (cycle/seconde) d'ELF (Extrêmement Basse Fréquence). C'est ce signal pulsé ELF qui est potentiellement la partie la plus néfaste de ce type de rayonnement. La simulation de l'Essex utilisa un processus de statistique pour simuler le rayonnement GSM ; aucune mention n'est faite d'aucunes plages vides. Sans ces plages libres, il n'y a pas de signal pulses, les Electro Huper Sensibles sont de bien loin susceptibles de sentir un effet (parce que ce n'est pas un signal GSM).

Déclarer que l'Electro Hyper Sensibilité est psychosomatique sur la base de telles simulations est tout simplement faux et pourrait être nocif de façon dévastatrice pour des milliers de personnes

- Un nombre de participants EHS eurent à voyager sur une certaine distance vers les essais, sujets aux rayonnements de antennes relais et téléphones portables aussi bien que de possibles dans de forts champs électromagnétiques dans les tunnels du métro (étincelles de rails, de câbles). Au moment où ils arrivèrent

là, ils étaient déjà "démâtés". Comme un participant l'a décrit : « *C'est comme être conduit à travers une chambre remplie de fumée, assis et à qui on demande 'maintenant, pourriez-vous dire, est-ce que quelqu'un en a juste allumé une ?* ».

- En dépit de ceci, (et en dépit que ce groupe était d'1/3 de la taille convenablement nécessaire pour détecter des effets significatifs – rapport, p 10), l'analyse statistique a montré que les volontaires EHS eurent une réaction hautement et significativement plus forte aux signaux de l'UMTS que ceux du contrôle. Ceci conduit à une analyse supplémentaire qui montra que quasi la moitié du groupe des EHS fut assignée à leur exposition à l'UMTS (au hasard par ordinateur) dans la première longue session. [Etant donné cela les chercheurs doivent être totalement équitables concernant le résultat, ceci pose la question : 'il y aurait-il eu des analyses supplémentaires' si les résultats ne s'étaient pas révélés être significatifs ?].
- Le groupe des chercheurs raisonna alors en pensant que les EHS seraient 'plus anxieux' durant la première session, mais que dans les sessions subséquentes ils « savaient ce à quoi s'attendre et furent dans l'ensemble moins anxieux ». Il vaut le coup de noter que 'l'anxiété' ne fut pas la réponse qui se révéla comme 'hautement significative' pour les participants EHS sous l'exposition à l'UMTS. Encore plus important, le raisonnement du groupe de l'étude de l'Essex apparaît n'avoir réellement aucun sens. Si ces participants EHS ressentaient de fortes réactions dans cette première session, pourquoi sur terre se seraient-ils sentis *plus relaxés* dans les sessions subséquentes une fois qu'ils savaient ce à quoi s'attendre ?? Les expériences décrites par un de ces participants (en bas de ce rapport) indiquent exactement le contraire.
- Les données furent alors analysées session par session, juste pour l'UMTS contre l'exposition simulée. Une des conséquences de ceci fut de réduire les tailles des groupes EHS (déjà très petits) à de très petits nombres. La probabilité d'un test de statistique détectant un effet significatif est directement en relation au nombre des échantillons – c'est pourquoi un test comme celui-ci a besoin d'un nombre d'une taille décente afin de prouver quelque chose de façon concluante. La taille des échantillons nécessaires pour détecter un effet, étagé à la page 10 du rapport, est 132 – mais dans ce test après coup nous sommes à moins de un quart de ce nombre (32), avec juste 12 dans l'exposition simulée, pour la première longue session – et un encore une plus petite taille moyenne de groupe EHS (28) pour les deux autres sessions. Les chances de détecter un effet avec de telles tailles de groupe est considérablement moindre.
- Et ainsi, bien sûr, aucun effet ne fut détecté. A peine surprenant.
- Ce qui **est** surprenant c'est que cette analyse de rationalisation 'post hoc' (à cause de cela) fut utilisée comme base pour les conclusions de cette étude, à savoir, que « *IEI-EMF individuals [individus Electro Hypers Sensibles] sont incapables de détecter la présence de RF-EMF(Radiofréquences – Champs électromagnétiques) sous des conditions de double aveugle* » et « *l'exposition à court terme des RF-EMF (RF-CEM) venant de la technologie du téléphone mobile n'est pas en relation avec les niveaux de bien être ou de symptômes physiques chez les individus IEI-EMF (individus EHS).* »
On pourrait s'attendre à ce que le résultat des analyses originelles – un effet hautement significatif montré pour les électro-sensibles – serait enregistré comme première découverte, avec le 'facteur d'incertitude' enregistré comme possible explication pour ce résultat.
[Comme note de bas de page, il est utile de noter que l'effet significatif détecté des émissions de l'UMTS est totalement en accord avec les découvertes de Zwamborn et al., 2003 (L'étude TNO)].

- Dans ces circonstances, la revendication dans le Communiqué de presse de l'Essex que "*l'étude a trouvé que les symptômes de santé n'étaient pas liés aux émissions des antennes relais*" ouvre à de sérieuses questions.

2 - Témoignage, Essex étude sur l'EHS :

Les expériences du premier jour d'une participante Electro Hyper Sensible.

Lisez cet e-mail inédit d'une dame racontant le premier jour de test, ensuite expliquez-moi comment il se pouvait que des personnes comme elle ait été moins anxieuse durant les sessions ultérieures alors qu'elles savaient ce à quoi s'attendre.

[Notez qu'elle ne peut pas passer de longs moments à l'ordinateur sans être affectée]

1. Je ne me suis pas retirée de l'étude de l'Essex.
2. Je demanderai à mon mari d'envoyer une copie par e-mail de mes résultats. J'ai détecté correctement l'antenne relais lorsqu'elle était en émission.
3. Je me suis sentie très malade, avec nausées, une lourde pression dans ma tête, c'était très douloureux, je sentais mon visage brûler, des picotements sur mes bras et jambes, une sensation inconfortable partout sur mon corps, lorsque le test fut terminé je me sentais comme si j'allais m'évanouir. J'allais être malade et la dame de l'Essex m'a dit : non . . . non pas ici, ce matériel coûte très cher. Je vous donnerai une poubelle de papier, elle me dit que le matériel bleu qui entourait le laboratoire était là pour absorber le son que l'antenne relais produit et que c'était fort coûteux. Lorsque j'ai marché pour quitter le laboratoire de test pour rencontrer mon mari, il attendait après moi dans la voiture, il m'avait amené pour la première fois à Essex, je ne pouvais pas supporter la lumière extérieure, je devais fermer mes yeux, dans la voiture, j'ai senti des douleurs dans mes yeux comme si le vent avait soufflé du sable sur eux, ils me faisaient mal, mon mari me dit que mes yeux étaient très rouges et que mes capillaires gonflaient, j'y ai regardé dans le miroir et mes yeux étaient comme si j'avais une conjonctivite.

Durant tout le trajet vers la maison, je me sentais très malade, lourde, souffrante, je suis arrivé à la maison et mes yeux étaient très douloureux lorsque je les fermais je pouvais voir deux cercles très brillants dedans, comme si j'avais une ampoule électrique dans chacun, je suis allé au lit et je me suis senti comme si j'avais la grippe, je me suis senti très faible le jour suivant je ne pu me lever et je me sentais épuisée, dans la douleur.

L'université d'Essex me m'appela pour me demander comment je me sentais, la semaine suivante je devais aller pour la seconde session de tests que je devais annuler, car je devais me retirer, ma famille insista pour que je poursuive parce que avec les résultats de ces tests je pourrais me débarrasser de l'antenne relais près de notre maison car je pourrais prouver au gouvernement que les émissions des antennes relais affectaient ma santé.

Je ne voulais pas continuer à cause de la douleur impliquée dans le test, mais je savais que je devais continuer si je voulais éviter à mes enfants de tomber malade par les rayonnements venant des antennes relais de Vodafone proche de notre maison.

Lorsque j'ai dit à Essex que j'étais trop faible pour continuer ils me dirent de revenir la semaine suivante, ainsi j'aurais une semaine de repos pour aller mieux et ils m'offrirent aussi de me payer l'hôtel durant le reste des tests.

Je commence à aller très mal, je devrai continuer, une autre fois.

3- Ndlr de Next-up : Commentaires

Les êtres humains ne sont pas des ampoules électriques qui s'allument ou s'éteignent lorsque l'on actionne un interrupteur. Ils nécessitent une période de charge ou de décharge, de durée variable d'un individu à l'autre, pour commencer à se sentir mal ou à nouveau mieux.

Ce genre "d'étude" psychologique ne sert qu'à la cause de l'industrie des télécommunications.

On n'aura d'ailleurs plus jamais l'occasion d'avoir une étude comme celle de [TNO en 2003](#), lorsque les participants furent confrontés pour la première fois de leur vie à des signaux UMTS. Tout simplement parce que depuis lors, les gens sont déjà confrontés à ces rayonnements dans la vie courante. Prenons par exemple le cas de la précédente [scandaleuse étude Zurichoise](#) en 2006. Les personnes déjà malades n'y furent pas admises. Parmi elles, les personnes déjà malades à cause de l'UMTS : on a donc filtré d'entrée de jeu les électrosensibles (EHS) !

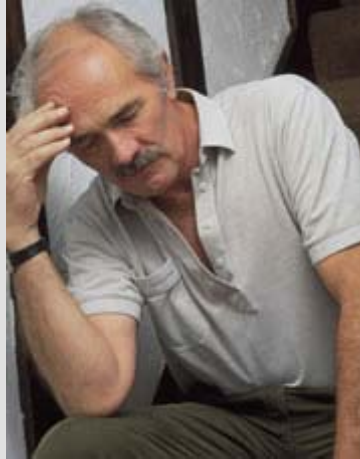
- Avec l'étude d'Essex commanditée par les Télécos (Industriels des Télécommunications) et le Gouvernement UK, la société ne vient-elle pas de faire un bond en arrière qui nous ramène aux heures sombres de notre histoire ?.

- **Un syllogisme entre imposer une technologie et une idéologie ne s'impose-t-il pas ?.**

- En ce qui nous concerne, nous pensons que M. REPACHOLI ainsi que les autres individus négationnistes de son aréopage portent une lourde responsabilité devant l'histoire.

Nous souhaitons, et c'est la moindre des choses, qu'ils soient irradiés sur un plateau de TV aux normes ICNIRP issues en France du décret 2202-775 dont ils font la "promotion" aux Gouvernements pour l'imposer aux populations, soit 61 V/m en 2160 MHz (UMTS).

Dans le cas contraire ils doivent rendre des comptes non pas à la société, mais à l'Humanité. C'est un devoir de salubrité publique qui s'impose à tous, notamment pour le devenir de nos enfants.



Pour mémoire, extrait du **Rapport au Parlement Européen Dr Gerard Hyland (2001, p.6) :**

" Les conséquences qui concernent particulièrement le public et qui suscitent le plus l'outrage se rapportent à l'exposition involontaire de certains groupes de la population à des émissions des stations relais GSM 24h par jour et 7 jours par semaine quand elles ont été installées ostensiblement à proximité d'habitations, d'écoles et d'hôpitaux.

*L'environnement dans lequel vivent ces personnes est en permanence et inévitablement pollué **Cet état de fait est totalement inacceptable, soulève de nombreuses questions d'éthique et viole indiscutablement le Code de Nuremberg.***

*Ce sont ces personnes qui vont finalement révéler à quel point une exposition chronique à de tels champs est nocive. On ne dispose pas actuellement d'information : **en d'autres termes, ils sont effectivement les sujets involontaires d'une expérience de masse.**" . . .*

Next-up.